

Tertul-
lien.

en fit imprimer deux Volumes à Paris en 1624. en 1630. & 1641. mais il n'a pas achevé cet ouvrage, & il n'a fait des Commentaires que sur une partie des Livres de Tertullien, & d'ailleurs son Commentaire est long, & ennuyeux, parce qu'il explique des choses, qui n'ont pas besoin d'éclaircissement, & qu'il s'éloigne souvent de son sujet.

Enfin le sçavant Monsieur Rigaut aiant revû les œuvres de Tertullien sur le Manuscrit d'Agobard, & se servant de différentes Leçons recueillies par Ursinus, par Pithou, & par Junius, a donné le texte de Tertullien corrigé en une infinité d'endroits, & y a joint de courtes notes, pour examiner de deux leçons celle qui est la plus véritable, pour rejeter, ou pour confirmer quelques conjectures, & pour expliquer les mots difficiles, & extraordinaires; & il a mis à la fin des observations plus longues, pour expliquer les endroits difficiles, ou pour éclaircir quelques anciennes pratiques, ou enfin pour découvrir quelque point d'érudition plus difficile à débrouiller.

Que si, dit-il, on y trouve des sentimens un peu libres, comme touchant la confession des crimes cachez, touchant le visage de JESUS (qu'il croit avoir été fort laid, fondé sur le témoignage de Tertullien, & de quelques autres anciens) & sur les cierges qu'on allume en plein jour dans les Eglises, on doit croire que je ne les ay dites, que pour expliquer le sentiment de Tertullien, & non pas pour reprendre la doctrine de l'Eglise Catholique, ou pour désapprouver les sentimens des Peres, qui ont vécu depuis lui. Paroles par lesquelles Rigaut excuse les opinions trop libres qu'il a interces quelquesfois dans ses notes, aussi bien sur S. Cyprien, que sur Tertullien; mais je ne sçay si cette excuse satisfera tout le monde, car il faut avouer, qu'il y a des endroits, où il témoigne assez qu'il parle selon son propre sentiment, plutôt que suivant celui de son Auteur, & dans lesquels il s'écarte même de son sujet, pour faire des observations, qui sont quelquefois peu conformes à l'usage présent de l'Eglise: mais si l'on a quelque sujet de reprendre quelques-unes de ses notes de Théologie, il faut avoier d'autre part, que les notes, & les remarques qu'il a faites concernant la Critique, la Grammaire, & l'explication des endroits difficiles de Tertullien, sont tres-excellentes. Cependant on lui reproche, qu'il a été trop hardi dans ses conjectures, & qu'il n'a pas été assez exact à revoir son Auteur sur les anciens Manuscrits, & enfin qu'il a inseré dans le texte, ses conjectures, ou celles des autres sans être autorisé sur des Manuscrits.

Tertul-
lien.

Le Libraire qui a imprimé le Tertullien de Rigaut en 1624. voulant faire un ouvrage où rien ne manquât, imprima en 1635. en un Volume séparé les notes, & les Commentaires de ceux qui avoient travaillé sur Tertullien avant Monsieur Rigaut, afin qu'on eût tout ce qui avoit été fait sur cet Auteur, à l'exception des Commentaires de Lacerda. Ce volume joint à l'édition de Tertullien de Rigaut de 1624. qui fut encore imprimée de nouveau en 1641. est l'édition la plus parfaite de cet Auteur.

Depuis on en a fait une en 1664. qui n'est pas si ample, mais plus commode, dans laquelle on a mis à la marge les notes, & les observations entières de Monsieur Rigaut, avec un choix de celles de Rhenanus, de Pamelius, de Laubespine, de Lacerda, de Saumaïse, &c. ensemble les corrections de Mercerus. Monsieur le Prieur qui a eu soin de cette édition, a mis à la tête une Préface à qui il a donné le nom de *Dissertation sur la vie, & les erreurs de Tertullien*, qui n'est pas un ouvrage fort achevé, non plus que les notes de cet Auteur, qui n'ont pas eu l'estime de tous les sçavans.

Je ne parle point de l'édition de Tertullien donnée par le Pere Georges, qu'il a fait imprimer à Paris en 1648. & 1650. en trois gros Volumes, qu'il a intitulé *Tertullien ressuscité*, parce qu'il n'y a rien dans cette édition qui mérite d'être remarqué, & que les longs, & ennuyeux Commentaires que ce Capucin a faits, ne peuvent être d'aucune utilité aux ignorans, ni en aucune estime parmi les sçavans.

Il seroit à souhaiter qu'on imprimât un nouveau Tertullien, dont le texte fût entièrement conforme aux meilleurs Manuscrits, & sans y mêler les conjectures des particuliers. On devroit y joindre un choix des notes les plus utiles, tirées de tous les Commentateurs, & enfin il ne faudroit pas disposer les ouvrages suivant l'ordre des temps, mais suivant l'ordre des matieres, comme nous avons fait en donnant l'abregé des mêmes ouvrages, & mettre à la tête la vie de Tertullien, & une critique de ses ouvrages, pareille à celle que nous avons faite ici en François, mais encore plus exacte, & plus ample.

a Tertullien.] Il s'appelloit Q. Septimius Florens Tertullianus, ce qui le distingue du Consul Tertulle, & du Martyr Tertullien.

b Et de la Ville de Carthage.] Il le témoigne lui même au Livre de *Passio*. c. 2. & dans son *Apologetique* chap. 9. *rémoin*, dit-il, *la Milice de nostre Patrie*, parlant de la Milice Proconfulaire de Carthage. Saint Jérôme le confirme dans sa Chronique, & dans le Livre des *Auteurs Ecclesiastiques*.

Et